

Ingénieur Constructeur 1^{er} trimestre 2009 / Rubrique : En Vue (2 pages)

Titre : une école d'hier pour les enfants d'aujourd'hui

Chapô : l'Equerre d'Argent 2007, véritable Prix Goncourt de l'Architecture, a été décernée aux architectes Nathalie Frank et Yves Ballot pour la restructuration du groupe scolaire Nuyens, à Bordeaux. Au-delà de la polémique suscitée par cette distinction, il nous a paru intéressant de revenir sur une réalisation qui ne pouvait qu'être exceptionnelle, vu la part si belle faite à ces vieilles pierres chargées d'Histoire, vu la richesse de la personnalité des architectes, vu les difficultés survenues au cours du chantier, pas moins de cinq faillites d'entreprises ! Visite guidée d'une école subtile et attachante.

Tout un quartier détruit ... sauf l'école !

Le groupe scolaire Nuyens est situé dans la ZAC Bastide, vieux quartier de Bordeaux devenu méconnaissable en peu de temps : implanté sur la rive droite de la Garonne, à deux pas à vol d'oiseau du centre ville, il est longtemps resté en friche, depuis que l'ancienne Gare d'Orléans a été désaffectée. Mais il a fait l'objet d'un projet d'urbanisme ambitieux, mené par la Communauté Urbaine de Bordeaux, ses quais ont été aménagés, son sous-sol protégé des inondations. Traversé depuis 2000 par le nouveau tramway, il offre aujourd'hui le visage d'un quartier devenu très attractif, pour preuve les charges foncières multipliées par 4 en 10 ans ! On comprend qu'en 2001 les deux architectes aient ressenti l'urgence à préserver de la démolition ces deux écoles, gratuites et laïques, celle de garçons et celle de jeunes filles, ouvertes en 1872, avec leurs logements de fonction à l'étage. Non pour leur valeur patrimoniale – les pierres sont de qualité plutôt moyenne – mais au titre de ce qu'elles peuvent représenter, aujourd'hui, en tant que témoignage d'un lieu qui fut longtemps 'socialement' si important pour un quartier désormais disparu.

Force est donc de constater, non seulement qu'ils ont eu raison mais que la manière dont ils ont su tirer parti de ce terrain vague tout en longueur et de ces façades défraîchies suscite l'admiration et légitime pleinement les lauriers reçus.

Un véritable « travail sur le vide »

Peut-être est-ce donc ce drôle de terrain, tout en longueur, d'un côté adossé à une rue bordée d'imposants immeubles de logements neufs, de l'autre, dominant une perspective magnifique sur le jardin botanique, qui a donné aux architectes le fil conducteur du projet.

« *Il a fallu tenir le site du début à la fin* » se plaît à rappeler Nathalie Franck. Plutôt que de vouloir 'remplir' à tout prix – et justement... le budget était serré ! – un immense terrain de plus de 7000 m², le parti a été pris de laisser « *en faible densité visuelle* » la plupart des vastes espaces. Et pour donner sa cohérence à l'ensemble, d'interminables horizontales, partout présentes, relient les différentes zones : écoles maternelle et élémentaire, préau, cour, halle d'attente des parents, salle polyvalente. Où que l'œil se pose, poutres filantes, corridors tout en longueur, retombées de toiture, tout structure les volumes et confère à l'ensemble équilibre et harmonie. Les architectes auraient-ils trouvé leur inspiration dans les vignes de la région bordelaise, dont les rangs s'alignent de la même façon, rectilignes, à perte de vue ?

Un projet de transitions pour une école dans un jardin

Au détour d'un bâtiment ou cheminant entre deux classes, le visiteur se surprend à s'interroger : où suis-je ? Dans l'enceinte d'une classe ? A l'extérieur ? Dans la partie datant XIX^{ème} siècle ? Dans la partie entièrement neuve ? Au-delà du travail sur le vide et le plein,

les architectes se sont amusés effectivement à nous faire perdre tout repère de temps ou d'espace. « *On ne sait jamais si on est dedans ou dehors* » concède, en souriant, Nathalie Franck. Les façades, majoritairement vitrées, gommant les frontières. Et coursives couvertes ou restaurant aux fenêtres obturées à hauteur d'enfant ne font rien pour aider à se repérer ! On se plaît à imaginer les petits écoliers, aidés par cette confusion, transportés, l'instant d'une rêverie, au milieu du magnifique jardin botanique tout proche, bâtissant ainsi *une école dans un jardin* ...

Et savoir si l'on a pénétré -ou non- dans l'ancienne école n'est pas plus aisé : les architectes ont harmonieusement mêlé patrimoine ancien et structures d'aujourd'hui. Dans la bibliothèque, par exemple, la mise en valeur de vieux murs épais et protecteurs, les boiseries à l'ancienne, à deux pas de rangs de parpaings bruts et de poutres métalliques, tout confère à l'ensemble une ambiance d'antan dans le confort d'aujourd'hui. Autre exemple : les mêmes architectes ont su conserver le beau volume d'origine d'une ancienne classe maternelle - à la hauteur quasi-démesurée- le réchauffant par des luminaires retombant çà et là du plafond. Les bâtiments neufs sont détachés des anciens, jamais collés. Cette distance permet de mettre en valeur l'architecture de chaque époque et de laisser entrer la lumière, qui se glisse ainsi dans tous les interstices. L'après-midi, le soleil colore les vieilles pierres des murs épais d'une teinte orangée qui participe à créer une atmosphère paisible et protectrice pour la sieste des plus petits. Il a fallu « *trouver un langage de rencontre entre le contemporain et ce qui existait* » confie Yves Ballot. Et il l'a manifestement trouvé.

Mille et une bonnes idées qui donnent envie ... de retourner à l'école !

La visite ne peut s'achever sans une mention aux bonnes idées mises ici en œuvre, fruits-notamment- de la longue expérience de Nathalie Franck dans les projets scolaires. Citons, pêle-mêle : des sas spécialement aménagés pour maintenir au chaud les vêtements des enfants avec les petites patères courant sur le mur, à leur hauteur ; un revêtement de sol en lino remontant sur les parois pour protéger les murs des éclaboussures des petits Picasso en herbe ; des oculus intérieurs, dont le parfait alignement permet aux plus petits de jeter un coup d'œil, dans une autre classe, sur frères ou copains. Ceux qui s'inquiétaient, à l'origine, du choix du blanc en toile de fond, pour murs et plafonds, craignant que cela ne crée une atmosphère un peu austère, sont aujourd'hui rassurés : la couleur a aujourd'hui envahi l'espace, avec ses abécédaires multicolores, pendus d'un mur à l'autre, ses dessins bariolés affichés aux fenêtres, ses coloriages collés çà et là.....

Notre visite s'achève par un regard ému à ces carrés de chocolat, sans doute tombés par terre lors du dernier goûter, à cette peluche et à ce petit pull-over oubliés sur un banc, que bambin et maman doivent chercher, ce soir ...

Nous tenons à remercier vivement le représentant du maître d'ouvrage J.M. Olives et les architectes Yves Ballot et Nathalie Franck.

Et tout particulièrement notre camarade Michel Bergeron, TP 70, Directeur à la Communauté Urbaine de Bordeaux, qui a permis la visite de cette école que l'on savait déjà exceptionnelle à plus d'un titre, l'école même où ... il a appris à lire et à compter !

Rédactrice : Stéfane Lepetit B 81

Photos : Carine Dunogier ME 96

Encadré : les chiffres-clé

- **3500 m² planchers**
- **Un calendrier bouleversé**

Programme lancé en 2000, jury fin 2001.

Démarrage des travaux fin 2003. Durée théorique travaux : 13 mois.

Livraison fin 2006, après 5 faillites d'entreprise.

- **Coût global**, compris frais Maîtrise Ouvrage : **8.2 M€**, dont 7 M€ pour les travaux, compris une part importante de travaux en extérieur : voirie, réseaux, branchements, etc ...

Photo / (photo parvis)

Légende : *Comme au bon vieux temps de Jules Ferry* les architectes Nathalie Frank et Yves Ballot posent avec le représentant du Maître d'Ouvrage J.M. Olives.

A placer : en grand, en début article

Crédit photo : studio Marine

Photo / (photo escalier)

Légende : Clin d'œil : en plafond, un escalier d'origine, bien mystérieux conservé en l'état.

Aucun clocheton, aucun accès en toiture ... il n'a jamais conduit nulle part.

A placer : en petit, en milieu article

Photo / (photo préau gauche)

Légende : le préau : béton, verre, métal, des perspectives rectilignes et interminables. Malgré tout, une ambiance chaleureuse de protection ...

A placer : en moyen

Photo / (photo classe)

Légende : classe élémentaire, avec vue sur le magnifique jardin botanique, « une vue à fabriquer des étourdis » !

A placer : en moyen, en fin article

Photo / (photo fronton)

Légende :

A placer : en couverture ?

Photo / (photo maternelle)

Légende : maternelle : le corridor, qui sépare bâtiment du XVIIIème siècle et nouvelle structure, offre un espace de rangement idéal pour jouets et landaus.